



GAZETTE DE LEOPOL
DU 5. SEPTEMBRE.

De Vienne le 4 Aout.

C'est hier que les manoeuvres militaires ont commencé, & c'est l'Empereur lui meme, l'Archiduc Maximilien, & le Prince de Lichtenstein, qui les commandent. Une quantité prodigieuse de personnes s'étaient proposées d'aller jouir de ce spectacle; mais S. M. n'a pas jugé à propos de le permettre indifferement, & les Officiers étrangers surtout ne le pourront sans une permission expresse.

On parle de l'exécution d'un projet relativement au commerce des grandes Indes. Il sera appuyé en Europe sur les ports de Trieste, de Livorne, & d'Ostende. Son terme en Asie, sera le Bengale, pour la côte de Coromandel, où l'on doit rétablir la factorie qui existait sous l'Empereur Charles VI. la prospérité de ce nouvel établissement dépend surtout de la navigation d'Ostende, & des pays autrichiens, ainsi que des moyens de communication ouverts entre ces provinces & l'Allemagne; et c'est ce qu'on croit

avoir obtenu des travaux que le gouvernement a ordonnés. La Ville d'*Ostende* a entrepris au moyen d'un Octroi, la construction d'un grand Bassin, qui pourra contenir aisément 500 batimens. *L'Impératrice Reine* ordonna l'année dernière d'approfondir & d'élargir, a ses frais, les Canaux de *Bruges* & de *Gand*, afin de les rendre propres au passage des vaisseaux de Mer, qui, par la voye de *l'Escaut*, aboutiront aux principales rades de ses provinces. Outre ces routtes nouvelles, on s'est encore proposé, pour hâter les transports nécessaires dans les fortes gelées, de construire une Chaussée, depuis *Gand*, dans le pays de *Woer*, jusqu'au trajet du port d'*Anvers*. On rendra aussi la rivierre de *Duner* navigable jusqu'à *Hasselt*, dont la chaussée en passant par *Tongres*, joint la Ville de *Liege*. Il resultera de toutes ces operations, une communication entre la *Mense*, *l'Escaut*, la côte de *Flandres*, la chaussée de *Namur*, celle de *Liege*, & le Canal de *Louvain*, & cette communication favorable au débit & aux débouchés nécessaires vers *l'Allemagne*, & d'autres états, rapellera en *Flandres* & dans le *Brabant*, une grande partie du commerce qui y florissaient dans les siècles passés. Ces provinces auront de plus l'avantage de tirer directement des Indes, les matieres & les marchandises, dont l'extraction avait passé des Italiens & des Portugais aux compagnies de *Hollande*, de *Gothembourg*, & de *Copenhague*.

De Venise le 22. Juillet.

Le 10 de ce mois, on ressentit ici une legere secousse de tremblement de terre, dont les effets ont été terribles a *Andreis*, bourg situé dans le territoire de *Udine*. On mande de ce lieu que la secousse y a duré un quart d'heure entier; que presque toutes les maisons ont été renversées, & que celles qui restent sur pied, sont si ébranlées, que chaque Jour elles

tombent en ruine. *L'Eglise Paroissiale* & celle de *S. Daniel* sont ouvertes de tous cotés, & menacent d'une chute prochaine. Plusieurs personnes ont été ensevelies sous les ruines, un plus grand nombre a été blessé, tous les animaux domestiques ont péri. On ne peut exprimer l'effroi qu'a causé ce désastreux événement d'autant plus terrible pour ceux qui y ont échappés, & qui ont fui dans la Campagne, qu'il ne leur reste ni secours ni asiles.

De Copenhague le 6 Août.

Le gouvernement s'occupe aujourd'hui de mettre a execution le grand projet formé depuis longtems, de joindre par un Canal la Mer *Baltique* a celle du Nord. Il ne s'agit pour cela que de Ceufer un Canal qui aboutisse a la rivierre de *Tréene* qui coule dans le *Holstein*.

On vient publier la liste des Jeunes Comtes, Barons, & gentils-hommes qui ont été élevés a l'academie de *Soræ*, depuis 1747. le nombre est de 130. Toutes les fois que l'on fait ce dénombrement, on se ressouvient avec reconnaissance, que c'est le Poëte *Holberg* qui a donné lieu a cet institut. Il etait d'extraction ordinaire, bon poëte, bon comique, historien, & philosophe. Ses ouvrages l'enrichirent. Ses talens lui meriterent l'estime de son souverain qui l'ennoblit pour lui donner ses entrées a la cour dont il fit les delices; mais *Holberg* cherchait la gloire & méprisait la fortune. Il versa celle que ses travaux lui avaient aquisé sur les enfans des pauvres gentil-hommes de sa nation, en fondant l'academie de *Soræ*, enrichie depuis des bienfaits de nos Rois.

De Stockholm le 2. Août.

Jamais l'industrie n'a été plus encouragée en *Suede* que sous le régime actuel. *S. M.* jugeant que rien ne mét plus d'entraves aux progrès des arts, & a l'abondance parmi les citoyens, que la tiran-

nie des maitrises, avait rendu en 1773, une loy qui ordonnait de recevoir dans les corps de metier tous ceux qui le desireraient. Plusieurs Villes, n'ayant pu se desfaire d'un préjugé, que nourrit l'intérêt propre, ont supplié le Roy d'autoriser les Gouverneurs des Provinces a fixer le nombre des maitres qui pourraient être admis dans chaque jurande; mais leurs efforts ont été inutiles, & S. M. a persisté dans sa ferme résolution.

On a calculé que la distillation de l'eau de vie, raporterait annuellement a la couronne, un benefice de sept millions de florins d'Allemagne.

De Versailles le 28. juillet.

Le Roy vivement occupé de ce qui peut encourager les arts, a chargé le Comte d'Angiviller, Directeur & Ordonnateur General de ses Batimens de faire chaque année un certain nombre de tableaux & de statués par les peintres & les sculpteurs de son academie. Desirant de plus de rendre les arts utiles, & les rapeller a leur ancienne destination, en les employant a consacrer les actions & les images de ceux qui ont illustré les nations par leurs vertus, leurs lumieres, ou de grands services rendus a l'état. S. M. a voulu pour cet effet, que plusieurs des tableaux composés par son ordre representassent des sujets tirés de l'histoire de France, & qu'on executât en marbre chaque année les statués de deux hommes choisis parmi les plus celebres de la nation. On a commencé par celles du Chancelier de l'Hopital, de Descartes, de Sully, & de Fenelon, auxquelles differens artistes travaillent des a present par ordre du Roy. S. M. voulant encore offrir aux artistes de grands modeles, & assurer a la nation, la jouissance des chef d'œuvres qui ont illustré l'école française, vient d'autoriser le Comte d'Angiviller a aquerir pour elle, les tableaux dont le celebre le Sueur,

avait orné l'Hotel Lambert, situé dans l'Isle S. Louis. Les propriétaires se sont fait un devoir de sacrifier a des vûes si dignes de Sa Majesté, le desir qu'ils avoient de garder ces tableaux.

Les reverens Peres Chartreux de Paris, instruis des motifs qui ont déterminés le Roy a cette acquisition, ont résolu dans une assemblée capitulaire, de faire a S. M. l'hommage des tableaux précieux que le Sueur a peint dans leur petit cloître. En conséquence Dom Hilarion Robinet, Prieur de cette maison, & Dom Felix de Monan, Procureur General de l'Ordre, conduits par le Comte d'Angiviller, ont été admis le 25 a l'audience de S. M. & l'ont suppliée, au nom de leur communauté, de vouloir bien reunir ces tableaux a sa magnifique collection. Le Roy en acceptant cette offre, a chargé les deputés, de temoigner a leur communauté toute la satisfaction qu'elle a du zele de ces Religieux, & de leur amour pour le bien public.

De Paris le 30 juillet.

Le 16. de ce mois la Duchesse de Chartres, au retour de son voyage d'Italie, ou son Altesse Serenissime avait pris le nom de Comtesse de Joinville est arrivée a Chalons sur Saone, a l'Hotel de Rully, ou la Marquise de ce nom a eu l'honneur de la recevoir. S. A. S. en est partie le Lendemain pour aller diner au Chateau de Rully. Les filles du village lui ayant présenté des fleurs, la generosité naturelle de cette Princesse lui a fait faire; le choix d'une d'entre elles pour la marier & la doter. Elle partit ensuite de ce village, pour aller Coucher a Dijon, & pour se rendre de la a Paris, ou S. A. S. arrivée en bonne santé, a déjà reçu, dans les Jardins de son palais, des temoignages de la joye publique que son retour a excité dans cette capitale.

Les marbres destinés pour le Mausolée du Maréchal de Saxe. sont arrivés a

Strasbourg. Le Sieur *Pigalle* s'y est rendu, & va elever incessamment, dans l'Eglise Luterienne de *St. Thomas*, lieu de la sepulture du Maréchal, le superbe monument que la France devait a ce heros. Le grand nombre d'habitans qui a été au devant du dernier convoy de ces marbres, & la satisfaction qu'on a temoignée, prouvent a la fois combien la memoire de ce grand homme est chere, & l'idée avantageuse & bien meritée qu'on y a des talens superieurs de l'artiste chargé de l'exécution de cet ouvrage.

De Londres le 25 Juillet.

Une lettre d'un marchand de *Newyork* a un de ses amis, arrivée par la voye de *Rotterdam*, dit que les habitans sont dans la crainte de voir detruire leur ville, soit par les ennemis, soit par eux mêmes, selon les circonstances. „Nos „forces, dit-il s'augmentent chaque „jour, & je puis vous assurer que les „prises de nos armateurs, egalent au moins en nombre celles que les vaisseaux „anglais ont faites sur nous, & comme „ceux cy ont toujours une plus riche cargaison que les autres, ils les surpassent „en valeur de plus de moitié. Quelques „membres du Congrès qui avaient été „d'avis d'envoyer de nouvelles forces en „*Canada*, & de differer encore la declaration de l'indépendance, se rapprochent de l'avis general des autres membres de ce Conseil, & certainement „l'unanimité sur ce point est prête „d'eclater. „

On est informé par une lettre de *Liverpole*, que la Flotte du Commodore *Hopkins*, qui a pillé la nouvelle providence, & qui après s'être emparé des Canons du Roy, des Mortiers & de tous les aprovisionemens, a pris le Gouverneur *Brown* & son Secretaire *Babbedye* prisonniers, est composée de sept batimens; favoir, deux de trente Canons, deux brigantins de quatorze, un Sloop de

douze, un autre de six, & un schooner de huit. On croit que les *Americains* vont s'y fortifier, & que leurs armateurs attendront dans cette rade les vaisseaux en retour de la *Jamaïque*; le Pavillon de cette Flotte ennemie est composée de treize bandes de differentes couleurs, relatives aux treize Colonies, avec ces mots. *Ne me marche pas dessus.*

On apprend de Paris que le premier de ce mois, on a fait au pont des Invalides, en presence du prevot des marchands, & du corps de Ville, l'experience d'un bateau de *St. Cloud*, rendu *insubmersible* par le Sieur de *Bernieres*. Cette experience a parfaitement bien reussi, & elle a fait d'autant plus de plaisir que les avantages de cette decouverte, surtout si elle reussit aussi parfaitement en grand, sont sensibles, & de la plus grande importance pour la conservation de l'espece humaine.

On trouve actuellement en vende dans l'Imprimerie du Gouvernement chez Antoine Piller, les Livres suivants, a un tres juste prix.

Camps Topographiques de la Compagne de 1754. en Westphalie: Commencé par Mr. le Maréchal d'Estrees, continué par Mr. le Duc de Richelieu, & finie par Mgr. le Comte de Clermont; avec le Journal de de ses Operations, & quelques autres Morceaux fort curieux, par le Sr. duBois. gr. 4. la Haye 1760. Commentaire de Montecuculi, Generalissime des Armées, & Grand - Maitre de l'Artillerie de l'Empereur, par Mr. le Comte Turpin de Crissé. 2 Vol. 4. & 1 Vol. de fig. Amsterdam 1769.

Cours de Physique experimentale & mathématique, par Pierre van Mussenbroeck, traduit par Mr. Sigond de la Fond, avec beaucoup de figures en taille-douce, 3 Vol. 4. Paris 1769.